

“J’AURAIS DU MAL À ME PASSER DE MON MULTITEST ÉQUILIBRE”

Rééducation d'une patiente atteinte d'une névrite vestibulaire sur la plateforme Multitest Équilibre.



© J.-P. Gruest / Kiné actualité

[1] Chargé de cours de rééducation vestibulaire à l'École d'Assas et à l'École du Centre hospitalier intercommunal de Meulan-Les Mureaux, il a 3 DU à son actif : Handicaps sensoriels et troubles de l'équilibre (Paris-Diderot), Prise en charge clinique, paraclinique et thérapeutique des vertiges (Université de Reims Champagne-Ardennes, Urca) et Rééducation des troubles de l'équilibre postural (Urca).

“Le domaine vestibulaire est en pleine croissance, avec des demandes de stage de plus en plus nombreuses”, constate **Thierry Guillot [1]**, qui en accueille régulièrement dans son “Pôle Vertiges Équilibre Rééducation vestibulaire” de Montigny-le-Bretonneux (78). “Mais même s’il n’y a pas de prérequis de formation et de matériel, on ne peut pas faire n’importe quoi, comme rééduquer une névrite vestibulaire avec un vélo d’appartement ! D’où la nécessité d’avoir des outils dédiés, si possible”, explique-t-il, vantant l’action de la Société française de kinésithérapie vestibulaire (SFKV) pour essayer de réguler cette spécificité. Depuis 10 ans, ce masseur-kinésithérapeute de 51 ans ne traite que des problèmes de vertiges et des troubles de l’équilibre, en particulier chez les personnes âgées. Après avoir débuté avec une simple boule optocinétique, un fauteuil rotatoire et un masque de vidéonystagmoscopie, il a investi il y a 8 ans dans d’autres dispositifs, dont une plateforme Multitest Équilibre de Framiral® : “C’est une ‘boîte à outils’ extraordinaire, avec une qualité de rééducation que je trouve exceptionnelle et dont j’arriverais difficilement à me passer aujourd’hui. J’en ai depuis acquis une seconde, plus ancienne, mais que l’entreprise a entièrement mise à jour d’un point de vue technologique, avec laquelle je peux utiliser la réalité virtuelle projetée et immersive, en utilisant un

masque. Toutes 2 tournent en permanence dans mon cabinet.”

Selon lui, les avantages de cette plateforme motorisée, à la fois statique et dynamique, asservie et libre dans les 3 plans, sont multiples : “Elle permet de faire des bilans et de la rééducation, avec la possibilité d’avoir de nombreuses informations (courbes, pourcentages, analyses de chute...) qu’on ne peut obtenir autrement. On peut régler tous les paramètres (inclinaison, instabilité, temps de latence...) pour proposer une séance sur mesure à chaque patient. On peut travailler les transferts d’appuis, l’apprentissage de la dissociation des ceintures, la coordination tête-œil, solliciter la ou les entrées sensorielles défaillantes (vestibulaire, somesthésique ou visuelle) en cas de trouble de l’équilibre... Les possibilités sont innombrables, d’autant plus avec la réalité virtuelle qui, combinée aux mouvements de la plateforme, donne des résultats impressionnants, en particulier pour les cinétoses (mal de l’air, de mer...)”

Cas pratique

C’est en dernier recours que Mme B. a décidé de consulter Thierry Guillot, à 40 km de chez elle, pour retrouver un certain confort de vie après une névrite vestibulaire mal soignée par une orthoptiste. “Dès que je marche, c’est l’enfer”, affirme-t-elle. Pour tenter de “sauver les meubles”, car une telle pathologie aurait dû être traitée rapidement, le kinésithérapeute utilise notamment la plateforme : “Quand le patient s’installe, grâce à ses vérins, la machine réajuste automatiquement la pression par rapport à son poids pour supprimer le côté instable du plateau. Mais on peut rechercher cette instabilité pour travailler l’équilibre, par exemple en atténuant l’entrée sensorielle somesthésique ou visuelle, si le patient présente une forte dépendance visuelle, comme Mme B.”

Après 7 séances de rééducation, celle-ci constate déjà des progrès, notamment au niveau des appuis. “L’objectif des exercices est de stimuler progressivement le système nerveux central pour qu’il reprenne en main cette notion d’équilibration avec les 3 entrées. Les patients rechignent un peu à utiliser le Multitest Équilibre parce qu’ils savent que je vais les mettre en difficulté et que c’est éprouvant physiquement, mais au final ils sont ravis des résultats !”

JEAN-PIERRE GRUEST